

Hela Ouardi, *Les Califes maudits. La déchirure*, Albin Michel, 2019, 234 p., 19 €.

Déjà remarquée pour l'audace de son premier livre, *Les derniers jours de Muhammad*, Hela Ouardi, professeur de littérature française à l'Université de Tunis, poursuit son travail d'investigation sur l'histoire des premiers temps de l'islam. Les incohérences troublantes qui entouraient les circonstances de la mort du « prophète » arabe trouvent ici leur suite logique. Avec ce nouvel ouvrage, l'auteur inaugure une série consacrée aux quatre premiers Califes qui ont régné de 632 à 661. Ces compagnons de Mahomet, auxquels la tradition musulmane confère une exemplarité en les désignant comme les « bien guidés », n'ont pourtant pas eu des comportements édifiants. H. Ouardi met fort bien en évidence les haines, les calculs, les bassesses et les violences internes qui ont prévalu durant cette période fondatrice.

Au cœur du récit, émerge une figure féminine, celle de Fatima, fille de Mahomet et mariée à Ali, cousin de ce dernier, qui occupera le quatrième siège califal. Spoliée de son héritage et maltraitée, ulcérée par les manœuvres autour de la succession de son père dont elle est témoin, elle recourt à la malédiction, annonçant, versets du Coran à l'appui, les divisions ataviques qui depuis lors caractérisent le monde musulman, en particulier entre sunnisme et chiisme, mais pas seulement.

La forme choisie par H. Ouardi peut surprendre : son récit a en effet l'allure d'une mise en scène. Mais, comme elle l'indique elle-même, il ne s'agit pas d'une fiction. « *Je n'ai fait que rassembler les morceaux éparpillés pour en faire des scènes et des portraits vivants, reliés par le fil d'une narration chronologique suivie* ». Elle prend d'ailleurs soin de mentionner les références précises des sources réelles qui étaient sa démonstration. Les savants musulmans suivront-ils la voie ouverte par cette pionnière ? On attend maintenant les prochains volumes avec impatience.

Annie Laurent